

mise en scène : Henri NICOL

Les ateliers

équipe Lacroix :

décors : *Martine Rigaudière, Anne Richaud*

équipe Vieille Toulouse:

décors *Jean Luc Thau, Jean Pierre Curie*

costumes : *Betty Nicol*

Les comédiens

(par ordre d'apparition)

Désiré : Bruno Bourdel

Héloïse : Anne Marie Desgrez

Roger : Marc Picco

Josyane : Emmanuelle Birembaux

Jean Louis : Hassan Hireche

Léone : Betty Nicol

Jean Pierre Noté : Marcel

Suzanne : Martine Celebrin

L'auteur

Né à Marseille en 1936 Jean Bouchaud est monté très jeune à Paris où il a exercé divers petits métiers tout en militant au parti communiste. Puis, attiré par le théâtre, il entame, après avoir été l'élève de Jean Villar à l'école Dullin et de Jacques Lecoq à la rue Blanche, une carrière très active comme scénariste, comédien, metteur en scène et dramaturge. La plus connue des pièces à son actif est "un drôle de cadeau" qui remporte en 1985 le prix de la meilleure création française décerné par le syndicat français de la critique dramatique.

Nous sommes en 1949

Le XIV^e arrondissement de Paris abrite le local de la cellule communiste la plus inefficace de France : en retard pour les nouvelles adhésions, en retard pour les souscriptions aux publications diverses du parti, bref, en retard sur tout, et particulièrement sur le cadeau à faire au camarade Staline pour son 70^e anniversaire.

Au tout dernier moment, un cadeau, magnifique, est quand même trouvé.

Mais le convoi qui achemine les cadeaux de tout le pays est parti.

Un des membres de la cellule se dévoue et part en URSS.

Il n'en reviendra que 7 ans plus tard, pour des raisons que nous vous laisserons le soin de découvrir....

Bien plus qu'une pièce politique, "un drôle de cadeau" est une pièce sur la crédulité humaine et les cruelles désillusions qu'elle entraîne.

Si l'auteur a réussi le tour de force de se saisir d'un sujet aussi grave pour en faire une comédie, et une très bonne comédie, c'est en raison de la tendresse qu'il a pour ses personnages, lesquels ressemblent sûrement comme des frères jumeaux aux compagnons qu'il a lui-même connus à son époque militante.

A la première de la pièce un critique a écrit : "*une merveilleuse pièce qui fait penser à Prévert, à certains films de René Clair ou de Jean Renoir... Toutes les qualités qui sont à la fois...celles du vaudeville et du plus profond des drames*".

